

Surveillance de la dengue

Bulletin hebdomadaire : semaine 2010-23

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 12 / 2010

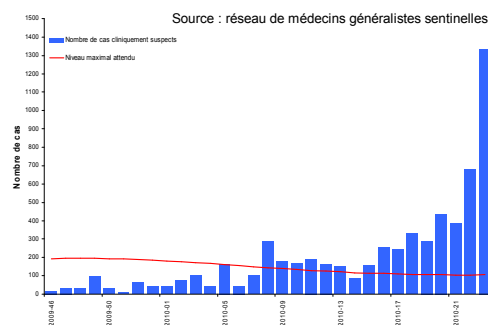
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par les médecins sentinelles

| Figure 1 |

Entre le 7 et le 13 juin (S2010-23), on estime à 1336 le nombre de patients ayant présenté un tableau clinique évocateur de dengue et ayant consulté en médecine de ville, soit un doublement par rapport à la semaine précédente (Figure 1).

Cette forte augmentation du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue enregistrée par les médecins sentinelles signe une dynamique importante de cette phase ascendante de l'épidémie qui, d'ores et déjà, atteint le pic de l'épidémie de 2005-06 (Figure 3).

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, novembre 2009 à juin 2010. *Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, November 2009 - June 2010*

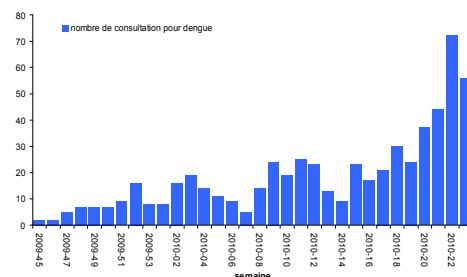


Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par SOS médecins

| Figure 2 |

La même tendance est observée au niveau des visites médicales à domicile réalisées par SOS-Médecins avec 56 visites pour dengue au cours des trois derniers jours de la semaine S2010-23 (du 10 au 12 juin) (les données sont actuellement manquantes pour les 4 premiers jours du fait de problèmes de transmission informatique) (Figure 2).

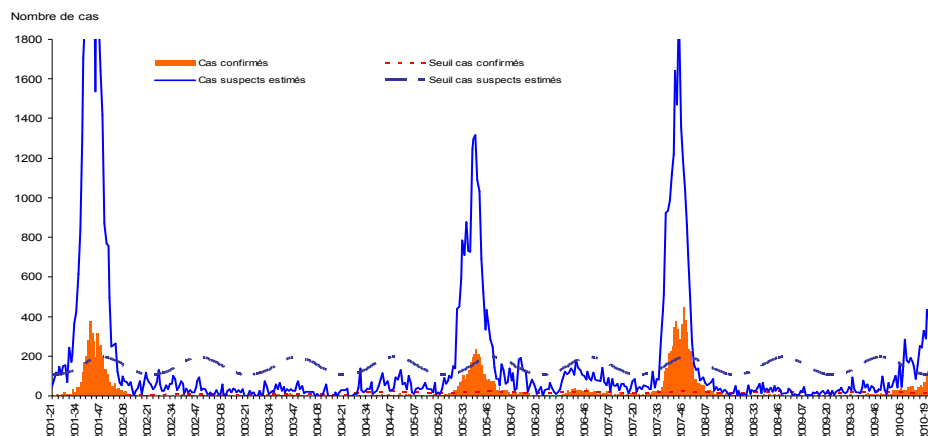
Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, novembre 2009 à juin 2010 / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed by SOS Médecins, Martinique, November 2009 - June 2010*



Historique des données de surveillance épidémiologique

| Figure 3 |

Courbes et seuils épidémiques des cas hebdomadaires de dengue cliniquement suspects et biologiquement confirmés, Martinique 2001- 2010. *Weekly number of clinical and biologically-confirmed cases of dengue fever, Martinique, May 2001 - June 2010*

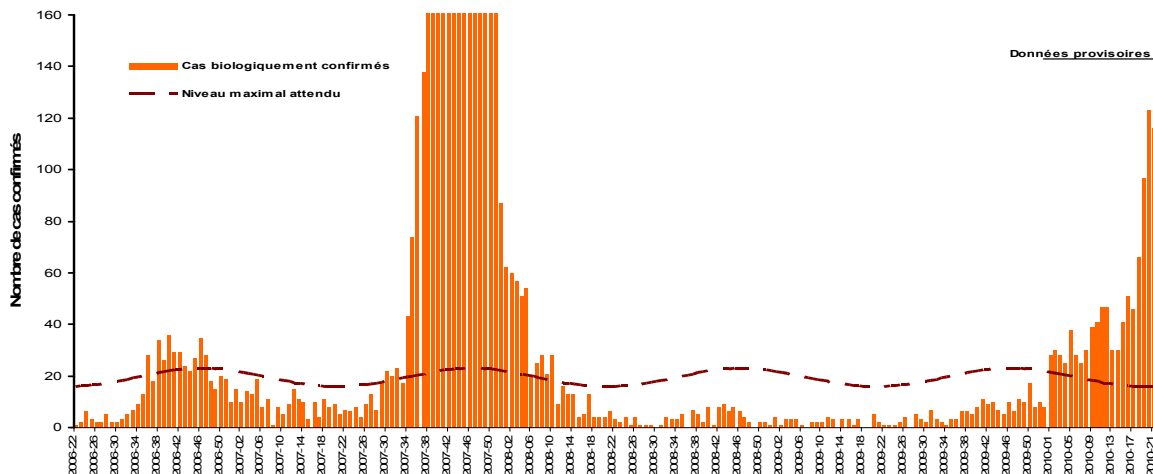


Surveillance des cas biologiquement confirmés

Le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés poursuit également son augmentation jusqu'en semaine 22. Pour la semaine 23, les données sont encore incomplètes mais suivront probablement la même dynamique (Figure 4).

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire des cas biologiquement confirmés de dengue, Martinique, juin 2006 à juin 2010.
Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Martinique, June 2006 - June 2010

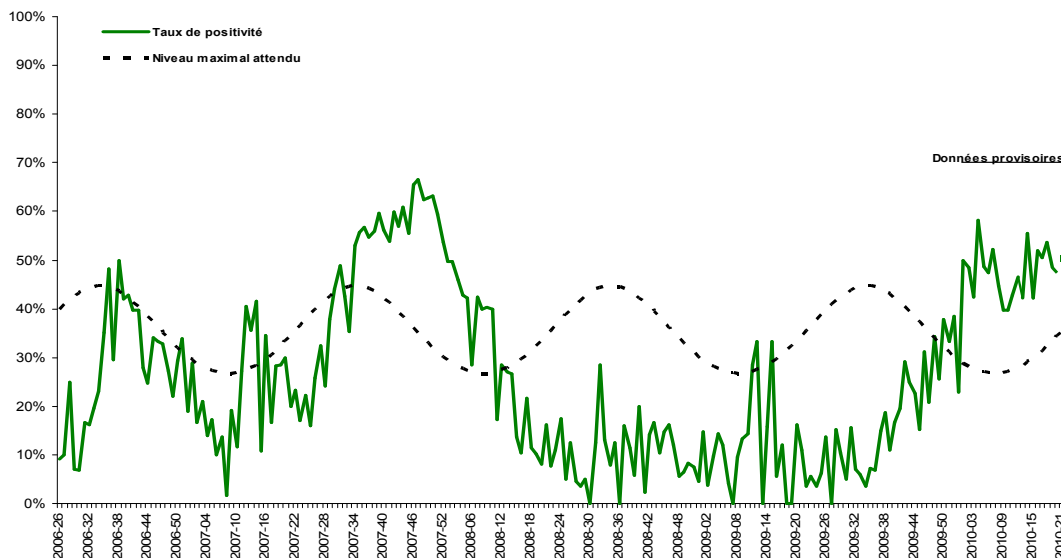


Surveillance du taux de positivité

Suivant l'évolution du nombre de cas biologiquement confirmés, le taux de positivité des demandes de confirmations biologiques se situe toujours à des valeurs très élevées, entre 50% et 60% (Figure 5).

| Figure 5 |

Taux de positivité des demandes de confirmation biologique, Martinique, juin 2006 à juin 2010.
Positivity rate of samples analysed for biological confirmation, Martinique, June 2006- June 2010



Surveillance des sérotypes

Depuis fin février, on assiste à une co-circulation des virus DENV-1 (60%) et DENV-4 (40%). Le virus DENV-2 a été identifié 3 fois depuis le début de l'année.

Surveillance hospitalière

Au niveau du service d'accueil des urgences adultes du CHU de Fort de France, on observe toujours une augmentation des consultations pour suspicion de dengue avec 28 consultations entre le 7 et le 13 juin (Figure 6).

Au niveau du service d'accueil des urgences pédiatriques de la MFME (CHU de Fort de France), ce sont 55 consultations pour suspicion de dengue qui ont été enregistrées entre le 7 et le 13 juin contre 18 la semaine précédente (Figure 7). Une partie de cette augmentation pourrait être due à la médiatisation du décès d'un enfant à la fin de la semaine.

| Figure 6 |

Surveillance des passages aux urgences adultes du CHU de Fort de France, août 2009 - juin 2010. *Weekly number of consultations in the adult emergency unit of Fort de France hospital, Martinique, June 2006 - June 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences adultes—CI-CEC—CHU de Fort de France

| Figure 7 |

Surveillance des passages aux urgences pédiatriques MFME - CHU de Fort de France, septembre 2009 - juin 2010. *Weekly number of consultations in the pediatric emergency unit of Fort de France hospital, Martinique, June 2006 - June 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences pédiatriques—MFME—CHU de Fort de France

Surveillance des cas hospitalisés

Jusqu'au mois de mai, le nombre mensuel de patients hospitalisés pour dengue (biologiquement confirmée) est resté stable. Les données sont incomplètes en ce qui concerne les deux premières semaines de juin ce qui rend difficile leur interprétation dans le contexte d'une accélération de l'épidémie.

Depuis le 22 février 2010, date du début de l'actuelle épidémie, 43 patients biologiquement confirmés ont été hospitalisés dont 13 adultes

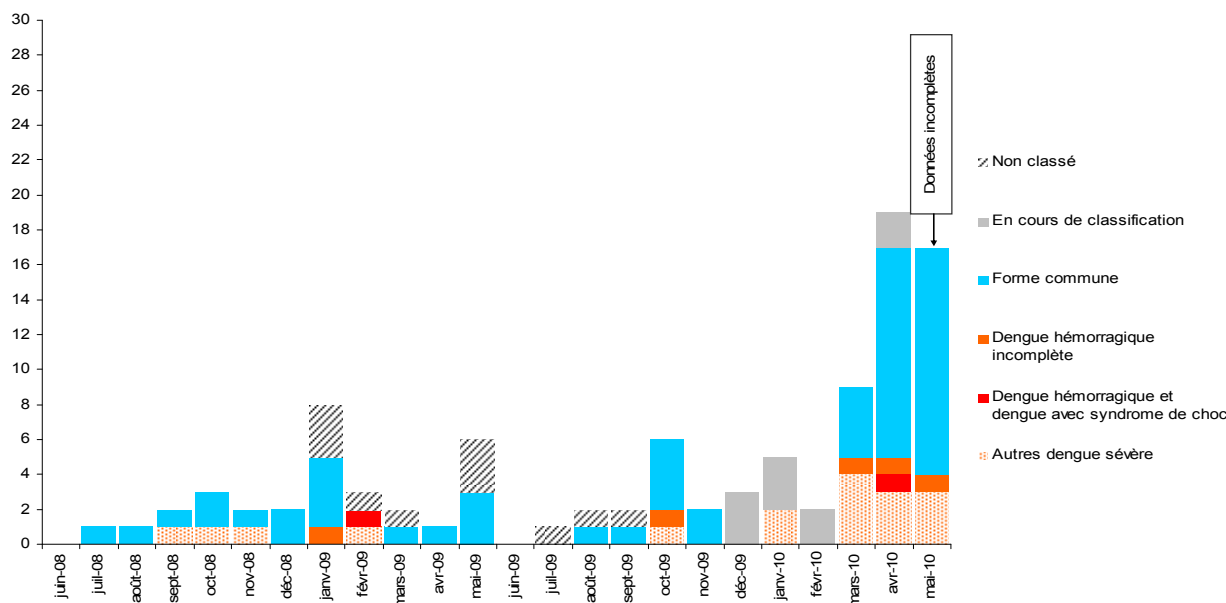
et 30 enfants âgés de moins de 16 ans ; les enfants représentant 70% des patients hospitalisés depuis le début de l'épidémie.

Un tiers des patients hospitalisés ont présenté une forme sévère de dengue (Figure 8).

Depuis le début de l'épidémie, 2 décès l'un indirectement, l'autre directement lié à la dengue ont été enregistrés.

| Figure 8 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Martinique, juin 2008 à juin 2010. *Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Martinique, June 2008 - June 2010*



Depuis le début de l'épidémie (22 février 2010)

- **5300** cas de dengue cliniquement évocateurs
- **1080** cas de dengue biologiquement confirmés
- **Virus circulant :**
DENV-1(60%)
DENV-4 (40%)
- **43** patients hospitalisés
- **2** décès

Situation dans les DFA

- **En Guyane :** la situation tend à s'améliorer. L'épidémie touche à sa fin
- **En Guadeloupe continentale :** intensification de l'épidémie
- **A Saint-Martin,** l'épidémie est terminée
- **A Saint-Barthélemy,** l'épidémie est terminée

Directeur de la publication
Dr Françoise Weber,
Directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef
Dr Philippe Quénéel, Coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suivant

Comité de rédaction
Jessie Anglio, Alain Blateau, Véronique Bousser, Maguy Davidas, Martine Ledrans, Dominique Meffre, Yvette Nadeau, Philippe Quénéel, Marie-Josée Romagne, Jacques Rosine

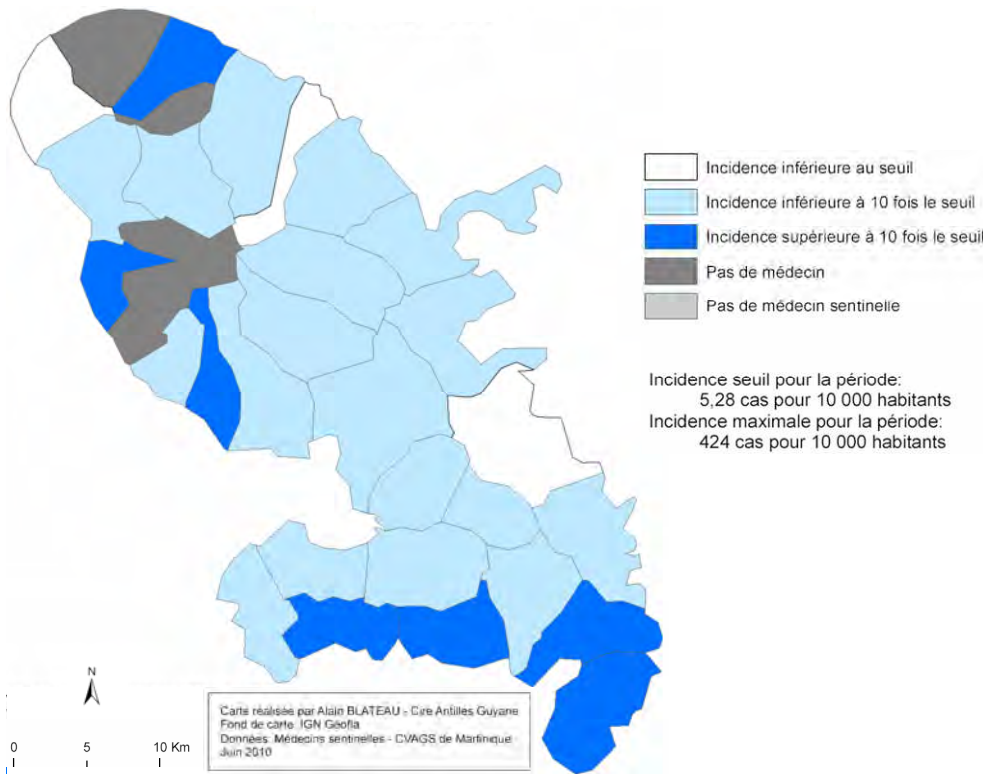
Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.martinique.sante.gouv.fr>

Répartition spatiale des cas cliniquement évocateurs

Les taux d'incidence restent élevés dans les communes du sud du département (Sainte-Anne, Marin, Sainte-Luce, Diamant). L'épidémie s'étend maintenant dans la plupart des communes du centre et commence à gagner les communes du Nord (Figure 9).

| Figure 9 |

Répartition géographique de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs de dengue - semaines 2010-22 à 2010-23, Martinique / Geographical distribution of cumulative incidence of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics- weeks 2010-22 to 2010-23, Martinique



Analyse de la situation

* L'épidémie de dengue, dans sa phase ascendante, connaît actuellement une forte dynamique :

- une augmentation importante du nombre de cas cliniquement évocateurs a été enregistrée durant les deux premières semaines de juin ;
- les consultations liées à la dengue augmentent également dans les services d'urgences, en particulier aux urgences pédiatriques du fait notamment d'une médiatisation des décès.

La proportion de formes sévères, de l'ordre de 30% parmi les cas hospitalisés, reste stable. Aucun autre décès n'est survenu.

La Martinique se situe en Phase 4, niveau 1 du PSAGE dengue : « **épidémie confirmée** ».

** PSAGE : programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (de dengue)

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

au Service départemental de démolition, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

